

qu'il soit avantageux d'en garder des troupeaux. Il vaut mieux *croiser* le bélier mérinos avec quelques unes de nos brebis, si nous tenons à avoir de belles laines pour certains usages. Ce croisement a été trouvé avantageux avec les moutons du pays.

La laine du métis est plus longue que celle du mérinos et plus fine et tassée que celle des mères. Les croisés n'y gagnent pas du côté de la charpente, des formes et de la quantité de la chair; mais il n'y a pas de doute que la viande est meilleure que celle du mérinos pur.

Les races anglaises sont mieux conformées que le mérinos, et dans l'état actuel des besoins de nos populations elles sont plus profitables à l'éleveur que le mérinos. En effet, leur laine plus grosse, mais plus abondante, confectionne des étoffes qui servent à l'habillement adopté par les classes ouvrières, commerciales et industrielles; en outre, elle sont plus précoces, engraisent plus facilement et donnent ainsi un profit double qui laisse loin derrière lui le produit unique du mérinos. Ces races anglaises sont nombreuses, nous ne signalerons que les plus importantes.

*Southdown.*—Le Southdown a la tête, le ventre et les jambes gris foncé et presque noirs. Le mâle n'a pas de cornes. Sa laine est rase et est employée pour les meilleurs tissus dans nos manufactures en grand. Il est de taille moyenne, engraisse très facilement. C'est un mouton fort et robuste. On vante beaucoup sa forte constitution; toutefois il demande une meilleure nourriture que les moutons canadiens. Il s'allie bien aux autres races. Il donne des formes plus arrondies et plus compactes aux mérinos, et les produits de ces deux races sont plus vigoureux au premier âge que les agneaux mérinos purs.

Les Anglais considèrent le Southdown un de leurs bons moutons. Il est élevé sur plusieurs fermes dans les Etats-Unis et dans les provinces d'Ontario et de Québec.

Un troupeau de bons Southdowns donnera de quatre à quatre livres et demie de laine nette.

*L'Oxforddown.*—Il est le plus gros des downs; c'est une espèce plus nouvelle, un croisement du Leicester avec le Southdown, si bien continué et maintenu qu'il a fini par former une espèce qui a les propriétés d'une race. Comme le Southdown, il est noir et blanc et sans cornes; c'est un beau et bon mouton. M. Cockran, de Compton, si bien connu par ses importations d'animaux choisis et de prix, en a de magnifiques. Il serait bon d'essayer un croisement de mâles de cette espèce avec nos moutons Canadiens. Les nôtres y gagneraient certainement en poids et en forme, sans y perdre sur la quantité de la laine. La seule objection est la différence de couleur entre la laine du dos et celles du ventre. Peut-être que la meilleure qualité de la laine compenserait pour cet inconvénient, sans compter qu'avec un peu d'attention dans le choix des sujets à garder, prenant les blancs de préférence, la laine noire finirait par disparaître, et ne se retrouverait que dans quelques rares individus.

*Hampshiredown.*—Celui-ci tient le milieu entre les deux autres Downs. Il est le résultat d'un croisement du Southdown, dont il a conservé beaucoup de qualité, avec un mouton plus grand. La couleur de sa

face varie du gris au noir, et dans un troupeau composé d'individus réputés de race pure, on trouve des têtes de formes absolument différentes; on dirait que c'est une espèce formée de différentes races, qui n'ont encore pu se perdre les unes dans les autres de manière à prendre un type distinctif et particulier à chacune de nos races. Pour cette raison, nous ne croyons pas avantageux un croisement de ceux-ci avec nos moutons canadiens, si nous voulons un type particulier. Le Southdown et l'Oxforddown sont certainement préférables. Le premier pour les formes et l'autre pour le poids.

Les Downs, en général, sont considérés, par les gourmets, pour la qualité de leur viande, dans tous les pays où ils ont été importés. Comme animal de boucherie, ils seront toujours recherchés sur les marchés.

En résumé: le Southdown commun n'est pas plus gros que le mouton canadien ordinaire, et ne donne pas plus de laine qui est aussi de plus belle qualité. Il a aussi plus d'aptitude à prendre chair.

Le Hampshire ou *Schropshiredown* qui tient le milieu entre les deux Downs, paraît fort estimé dans la Province Ontario, où les Américains viennent le chercher et le payent assez cher. Des éleveurs croisent le Hampshire avec le Southdown pour grossir ce dernier et renouveler son sang; l'on fait de même entre l'Oxforddown et le Hampshiredown. Ce dernier croisement donne des produits superbes, qui reste sous le nom de Hampshiredown et voilà pourquoi nous en voyons de si beaux en Canada.

*Le Leicester (laine longue).*—Le Leicester d'aujourd'hui est le *New Leicester* (Leicester nouveau), ou le mouton de Robert Bakewell, de Dishley, dans le Leicestershire, qui, dans le dernier quart du siècle dernier, est parvenu à former en Angleterre une variété ou espèce de mouton supérieure à toute autre race connue alors dans le monde quant à la symétrie des formes ou par son aptitude à engraisser.

On dit que Bakewell a formé son nouveau Leicester par la sélection des meilleurs individus qu'il a pu trouver dans les Leicesters ordinaires, qui étaient de gros moutons et avaient une laine grossière de six à neuf pouces de long, qu'il a alliés aux meilleurs moutons des troupeaux des terres sèches, connus sous le nom de *Ryeland's*. Ces derniers moutons étaient de petite taille mais bien formés; ils avaient une laine des plus fine et rase. Les premiers croisements obtenus, Bakewell a continué par sélection. Par de grands soins et le temps, il a formé cette race de Leicester si recherchée et qui est répandue, plus ou moins, dans beaucoup de pays étrangers à l'Angleterre, où l'on se sert des mâles pour donner de bonnes formes aux divers troupeaux.

Le Leicester de Bakewell n'est pas un mouton très gros; il est au troisième ou quatrième rang, pour le poids, parmi les moutons anglais.

Beaucoup d'amateurs et éleveurs, en Angleterre, se sont servi du Leicester. Bakewell pour former et améliorer d'autres races à qui ils ont donné le nom du mâle améliorateur et ont ainsi produit une espèce qui surpasse de beaucoup les moutons de Bakewell en grosseur et en laine, et qui les égalisent presque en formes. Aussi ces énormes moutons que l'on voit dans notre pays, dans nos expositions agricoles,